

MAISON DE GROS EN **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

progrès et par le choix de ses semences et par celui des engrais, on peut augurer un rendement encore supérieur. Nous constatons avec plaisir qu'au moins à cet égard il y a une amélioration constante ; la culture doit trouver de ce côté la compensation à la baisse des cours ; la protection de 7 fr. par 100 kil. lui est déjà venue suffisamment en aide, et elle aurait mauvaise grâce à se plaindre des prix de 18 à 19 fr. les 100 kilos, alors que les pays les plus producteurs n'obtiennent que 10 à 12 fr.

Les quantités en mer diminuent de semaine en semaine, celle qui vient de finir donne un déficit tant pour le Continent que pour l'Angleterre. Les voici exactement : Continent, 3,045,000 hectolitres contre 5,219,000 la semaine précédente. Angleterre, 5,524,000 hectolitres contre 5,887,000 la semaine précédente. Voici, d'ailleurs, la situation du blé d'après M. Beerbohm au 29 juin 1886 : 10,457,000 quarts contre, en 1895 12,980,000 ; au 22 juin 1896, 10,692,000 et 13,103,000 en 1895. Cette différence d'une campagne à l'autre s'explique d'abord parce qu'en France nous importons plus, ensuite que l'Angleterre consomme moins et enfin que la spéculation se retire de plus en plus de cet article, les détenteurs depuis des années perdant toujours.

Nos marchés de Province conservent depuis un mois la même physionomie ; les prix n'y ont éprouvé que des variations insignifiantes, tandis qu'au marché de Paris la spéculation sur ce mois a été excessive. La campagne aura peine à comprendre comment le blé valait, le 29 juin, 19 fr. 75 et le 30, à 3 heu-

res, 24 francs ; cette manœuvre très blâmable, vu le cours exagéré, n'a pas amélioré d'un centime la situation du blé qui, elle, est restée la même.

La meunerie traverse une crise ; elle vend mal sa farine et, si ce n'était le son, sa perte serait sérieuse ; le remède serait de restreindre la fabrication, mais au contraire dans toute la France on l'augmente. Il y a surcroît de production et diminution de consommation, ce sont deux antithèses. A notre marché on est resté soutenu aujourd'hui ; les offres sont toujours très ordinaires ; les bons blés restent à des prix élevés et comme il n'y a pas de blés étrangers, la meunerie est obligée de passer par les exigences des détenteurs. Les blés ordinaires et moyens restent calmes, on cote les roux de fr. 18.25 à 19.50 ; les blancs, de fr. 19.25 à 20.25, le tout aux 100 kil. nets, gare d'arrivée à Paris.

D'après Beerbohm, de fortes pluies et la grêle ont causé de sérieux dommages en Hongrie, on estime les pertes à 300,000 acres sur une superficie totale de 8,000,000 acres. Avant l'arrivée des pluies et des orages on estimait au Ministère de l'Agriculture que la récolte du blé atteindrait celle de l'année dernière et que le seigle et l'orge donneraient un excédant.

La récolte aux Etats-Unis n'est pas égale partout. Du Missouri, quoique en certains districts les espérances soient un peu déçues, l'ensemble de l'Etat présente une bonne récolte de blé de bonne qualité.

Dans le Michigan, la superficie ensemencée en blé de 1,337,500 acres contre

1,154,000 l'an dernier, soit une augmentation de 15 p.c. sur l'année dernière. On a récolté en 1895, 12,450,000 minots et on estime la récolte de 1896 à 16,500,000 minots.

Les nouvelles du nord-ouest des Etats-Unis ne sont pas encourageantes. Les échantillons reçus du Minnesota et des deux Dakotas indiqueraient une pauvre récolte ; en quelques endroits les épis blanchissent avant leur complète formation, à l'examen de la tige, on trouve un insecte juste au-dessus du nœud supérieur, on prétend que certains champs plus de la moitié de la récolte est ainsi affectée. Dans le nord Dakota la plante a séché sur pied sans maladie apparente et sans qu'on ait découvert d'insecte, on attribue le mal à la racine insuffisante qui n'a pu puiser la nourriture nécessaire sur un sol devenu sec. En d'autres endroits la plante jaunit par suite de la sécheresse du sol. En outre, dans les trois Etats ci-dessus, les blés sont atteints plus ou moins fortement de la rouille.

La situation du blé sur les principaux marchés des Etats-Unis a peu varié quant aux prix, depuis la semaine dernière ; après des alternatives de hausse et de baisse nous les retrouvons à peu près aux mêmes cotes que jeudi dernier. Malgré les mauvais rapports de la récolte, on ne voit pas de reprise dans la spéculation qui est complètement démoralisée et découragée.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.